Juil-août 2023 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

L'après-midi du 16 juin a été consacré à la découverte d'une partie des quartiers nord-est du Mans, sous la conduite de Michel Haguet qui a pu, ce faisant, compléter et illustrer la conférence qu'il avait présentée le 13 mai à la médiathèque. On lira le compte-rendu ci-après.

Réunion du conseil d'administration le 21 juin 2023

Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Michel Terral, trésorier de l'association, qui avait fait part de son souhait de transférer sa charge à un successeur. À l'unanimité des présents, le conseil a retenu la candidature de Bernard Terrier pour le remplacer.

Prochaine réunion :

Le samedi 14 octobre 2023 à 14 h 30 à l'auditorium de la médiathèque.

M. Claude Brossier évoquera ***La villa du Rond à Bonnétable. La faïencerie retrouvée***.

Merci de penser à régler votre cotisation 2023

Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).
Le paiement par virement bancaire est à privilégier. Notre IBAN : FR92 2004 1010 1300 1887 2K03 427

Quartiers nord-est du Mans. Résumé de l'exposé présenté, l'après-midi du 16 juin

L'église Saint-Aldric.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'accroissement de la population et l'extension concomitante de la ville sur les terrains agricoles en sa périphérie suscitaient le besoin de nouveaux lieux de culte. La paroisse fut créée en 1926, autour d'une chapelle en bois dotée d'une seule cloche. Une première église en parpaings fut érigée et bientôt remplacée par un édifice plus important qui fut consacré en 1964. L'ouvrage en calcaire et béton construit sur un plan rectangulaire dispose d'une seule nef montante et d'un chevet plat. Il comporte huit grandes travées soutenues par des poutres en béton qui culminent à 17 mètres. Les 1 150 m^2 de surface au sol permettent l'accueil de 800 fidèles. Le sanctuaire est dédié à saint-Aldric évêque du Mans de 836 à 856. Le prélat dit *le bâtisseur* est réputé avoir œuvré pour la construction de plusieurs édifices dont la cathédrale et aussi pour la rénovation des aqueducs romains qui contribuaient à l'approvisionnement en eau de la cité mancelle grâce au captage de sources présentes dans le vallon. Pour ce faire, il aurait été secondé par son frère, Isaac, d'où la présence dans ce quartier d'une rue portant ce nom.

Le cheminement se poursuit par l'évocation **des propriétés de La Palisse et de Verdigné** aujourd'hui disparues. Le château fut érigé, au XVIe siècle, par une famille de la bourgeoisie locale. Il ne reste pour rappeler son souvenir qu'un bâtiment de taille plus modeste mais typique de l'architecture du XIXe ainsi que le parc public tracé dans cette vaste propriété et ses grands arbres majestueux ; ils ont conservé le nom de Verdigné.

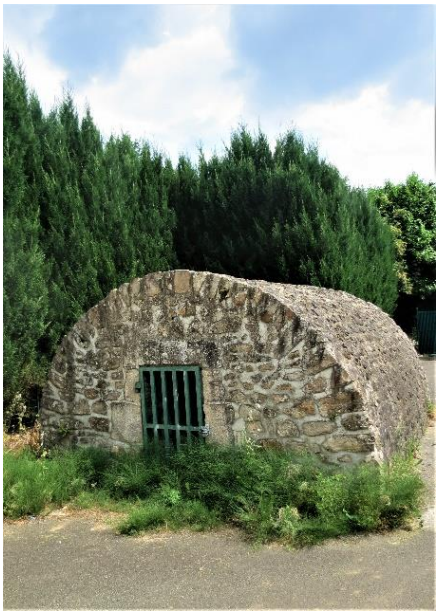
Au temps de la Contre-Réforme (XVIIe siècle), le catholicisme redevient conquérant et les fondations d'ordres religieux se multiplient. Nombre d'entre eux s'installent sur les terrains vierges proches du centre-ville, à la sortie de l'agglomération en direction de Paris. Les Capucins arrivent en 1602 aux grands Maillets. En 1642, les Dominicaines s'installent à la Croix de Pierre. Le mouvement se poursuivra avec l'arrivée en 1805 des religieuses des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration, connues sous le nom de sœurs de Picpus.

Le quartier des eaux. Le nom de plusieurs rues du quartier se rattache à la présence des nombreuses sources sourdant dans la vallée d'Isaac et à leur exploitation : rues de l'Aqueduc, Clairefontaine, des Eaux Romaines, des Fontaines (maintenant rue des Victimes du Nazisme), des Pompes, de la Rivière. Ces dénominations rappellent que, de 238 à 1854, les eaux pures et fraîches du quartier Est ont alimenté la cité mancelle.
À la Maison des Pompes, construite en 1725, un homme actionnait une pompe aspirante à balancier qui élevait l'eau d'une source vers un réservoir, avant d'être dirigée par gravité vers la cité. En 1836, dans un bâtiment contigu, la force animale actionnant un manège relié à la pompe aspirante remplaça la force humaine.

En 1851, les eaux de la vallée d'Isaac devenant insuffisantes pour couvrir les besoins de la cité en plein développement, le site fut abandonné. Les édiles se trouvèrent contraints de se tourner vers les eaux de surface en prélevant dans l'Huisne, au sud du Mans, au-lieu-dit le *Gué-de-Maulny* puis à *l'Épau* (en 1906).

La Fontaine Saint-Aldric

Pour autant de nombreux vestiges restent visibles dans ce quartier jadis champêtre et devenu résidentiel



La Fontaine Lebreton

Climat, sécheresse, chaleur…

Un autre record : trente jours sans pluie au Mans. Le temps n'a jamais été aussi sec depuis 47 ans (1976). 26 « jours chauds » (25° et plus) ont été dénombrés en juin, Un pic de chaleur (34°) a été atteint le 25 juin. En plus d'être chaud, juin a connu un fort ensoleillement : 309 heures soit 21 de plus qu'en 2015, année record jusque-là. Si quelques pluies, modestes mais bienvenues, sont tombées çà et là, des brutales trombes d'eau et des vents violents ont provoqué des dégâts : inondations dans certains quartiers, branches cassées bloquant les véhicules et interrompant la circulation des tramways au Mans…. Les pilotes et les spectateurs des 24 Heures gardent le souvenir de quelques glissades spectaculaires survenues le samedi 10.
Le niveau des six nappes phréatiques est jugé entre « bas » et « modérément bas ». La préfecture a pris des mesures pour limiter la consommation d'eau (ML 17 juin).

Émeutes au Mans, à Allonnes, à Coulaines…

À l'instar de ce qui s'est passé dans de très nombreuses villes françaises au cours des nuits des 30 juin au 3 juillet, Le Mans et des communes proches (à Allonnes, Coulaines Mairie attaquée et bureaux partiellement détruits) ont vécu des scènes de violences extrêmes. Des émeutiers, souvent très jeunes, mobilisés par des messages diffusés sur les réseaux sociaux, se sont attaqués à des poubelles, des voitures, des commerces, des équipements et établissements publics (mairies écoles, bibliothèques…), et ce sans raisons apparentes quant aux cibles choisies. Les forces de l'ordre ont subi des tirs de mortiers d'artifice, des jets de pierres, ou objets divers. Les fréquentes scènes d'incendies, de pillages de magasins... ont jeté la consternation parmi la population. De nombreuses interpellations ont été effectuées suivies de gardes à vue ou de mesures de détention provisoire. Les tribunaux ont été conduits à juger en urgence les jours suivants ; ils ont souvent prononcé des peines de prison. (OF, ML les 2,3 juillet et jours suivants).

Le centenaire des 24 Heures du Mans.

La première édition avait été organisée en 1923 ; la 91e - à cause de l'interruption due à la guerre- a été abondamment célébrée dans tout le département. De nombreux records ont été battus :

- La fréquentation : 325 000 spectateurs, sans compter les jeunes âgés de moins de 17 ans accueillis gratuitement s'ils sont accompagnés d'un adulte. Cette affluence inenvisageable jusqu'alors, devrait situer les 24 H à la 5e ou 6e place dans le dans le top 10 des principaux événements sportifs et culturel en France.
- Une épreuve à guichets fermés ; tous les billets étaient vendus depuis le début de l'année.
- Un plateau exceptionnel, l'ensemble des grands constructeurs avaient tenu à être présents.
- Une compétition particulièrement disputée avec rebondissements et attente angoissée jusqu'à la fin. Ferrari a remporté cette course du siècle après 58 ans sans victoire !
- L'engouement s'est poursuivi jusqu'au début du mois de juillet avec un succès magistral de *Le Mans classic*, début juillet. 235 000 personnes, encore un record !
- Un musée complétement réaménagé pour se consacrer à une exposition temporaire rassemblant 85 bolides vainqueurs de l'épreuve durant le siècle passé. Un agrandissement est prévu.
- Des effets inespérés sur les chiffres du tourisme durant la quinzaine des 24 Heures. 742 825 nuitées en Sarthe du 1er au 12 juin, dont plus de la moitié due à des touristes étrangers. Hôtels complets. Restaurants débordés. *Airbnb* : les tarifs ont atteint les niveaux pratiqués à New York, L'aéroport manceau a fait face à un afflux historique (600 vols sur la semaine). Il a fallu accueillir jusqu'à cent avions stationnés côte à côte. On n'avait jamais vu autant d'avions au Mans.

- D'une manière plus générale les retombées économiques annuelles pour la Sarthe, sont estimées à 72 millions d'euros ; chiffre d'autant plus important qu'il intègre une grande part de non-locaux dans le flot des spectateurs, passionnés ou simples curieux, qui rallient le site chaque mois de juin.
- Cette année l'ACO, en marge de ce succès incontestable, a saisi l'occasion pour indiquer qu'elle estime avoir doublé son chiffre d'affaires réalisé sur la course 2023. Au passage, elle observe que l'ensemble de ses activités organisées toute l'année sur le circuit génère 2 500 emplois directs et indirects à temps plein. Accessoirement et pour conclure avec un brin de malice, elle ajoute à l'attention des Manceaux que c'est davantage grâce au sport automobile qu'aux rillettes que leur ville est connue partout dans le monde.

Bref, un mois de juin bien mouvementé au Mans et dans la Sarthe.

Patrimoine

Le Mans. La cinquième édition du festival ***Plein champ*** a connu son succès habituel au parc du Gué-de-Maulny. Une journée supplémentaire, le vendredi 30 juin, a été consacrée aux scolaires. Le public est venu le week-end durant lequel 38 artistes (19 femmes, 19 hommes, parité idéale) ont répondu présents. Un constat : le développement de l'art urbain devient très perceptible dans la ville du Mans où les fresques se multiplient dans les endroits propices. Depuis la création du festival, une cinquantaine d'œuvres habillent les murs de différents quartiers. Pour exemple : une fresque toute récente, de très grande dimension dédiée à **Marie Marvingt** et aux pionniers de l'aviation et de l'automobile, chers à la ville du Mans.

Le Mans, terre de roses ou les roses anciennes ressuscitées Une exposition initiée par l'association *Patrimoine Le Mans Ouest*. Il fallait un historien-archéologue (Guillaume Epinal), un *rosomane-obtenteur* (Jean-Pierre Vibert), pour ressortir de l'oubli ces arbustes et ces fleurs odorantes jadis présents dans les jardins manceaux. Une expo à la *Petite Maison du Patrimoine* (cimetière Saint-Pavin), une visite sur place (mercredi ou samedi jusqu'au 23 septembre) et un retour sur site à prévoir lors de la floraison au printemps prochain, muni du livre attendu pour septembre avec le concours de Jean-Pierre Epinal. (OF 21 juin).

Au Mans, le blockhaus de la rue Chanzy doit rouvrir ses portes au public. Un différend était né entre le Département propriétaire du site et L'association gestionnaire du musée installé depuis 2014. Tout est rentré dans l'ordre. L'association change de nom ; *Historiqu'Mans* remplacera *AOK7* jugé à connotation trop germanique, et le musée sera celui *de la seconde guerre mondiale* et non plus seulement le site dédié à ses seuls premiers occupants (ML 6 avril, OF 11 avril).

******

Un nouvel évêque pour le diocèse. Le pape a désigné **Mgr Jean-Pierre Vuillemin** pour remplacer Mgr Yves Le Saux parti à Annecy en juin 2022 après 14 ans passés en Sarthe. En provenance de Metz où il était évêque auxiliaire, le nouveau prélat, âgé de 56 ans, a été installé le 21 mai (ML, OF mars 2023).

Marylise Léon secrétaire générale adjointe de la CFDT, qui succède à Laurent Berger au poste de secrétaire générale de la confédération, est une Mancelle. Née en 1976, elle fréquenta le lycée Montesquieu où elle a obtenu son bac.

Le directeur-gérant : Jean-Pierre Epinal

Le Mans